

et dernière fois. Louis XIII était dans notre ville avec la Cour. Ce qu'il y eut de logements disponibles à la Visitation fut pris par les princes ; quant à l'évêque de Genève, il lui échut la chambre du confesseur de l'Ordre, dans une petite maison louée à un jardinier. La Mère de Blonay prodiguait à ce digne pontife, qui allait leur être ravi, tout ce que l'attachement le plus pur et la reconnaissance lui inspiraient de soins délicats. On voulut le sortir de cet humble gîte, mais il répondit avec son ingénieuse bonhomie : « Laissez-moi ce petit trou auprès de mes colombes ; je leur dois des secours plus qu'à nul autre. » Il lui fut pénible de ne pas trouver à Lyon Mgr. de Marquemont, envoyé par le roi en ambassade à Rome, où il fut créé cardinal.

En ce temps-là, M^{me} de Chantal, venant de Dijon, vit à Lyon François de Sales.

Le jour de la Conception de Marie, notre ville célébrant l'entrée magnifique du roi Louis XIII, François de Sales fit un très beau discours aux Visitandines, tant sur le mystère que sur l'entrée du roi.

Le second dimanche de l'Avent, les RR. PP. du Grand-Collège prièrent Saint François de se faire entendre dans leur chapelle. La Mère de Blonay lui offrit une voiture qu'il refusa. « Il ferait beau, dit-il, me voir aller en carrosse prêcher la pénitence de saint Jean et la pauvreté évangélique. »

Un jour, en attendant François de Sales, un de ses domestiques, se tenant près du parloir, vint à chanter. Le prélat qui ne l'avait jamais entendu fredonner le moindre petit air, dit avec étonnement à la Mère de Blonay : « Ma Mère, Pierre chante. » M^{me} de Blonay continuait avec ardeur à parler à saint François, et toujours le pauvre laquais chantait, ne soupçonnant pas que son bon maître l'entendit. François de Sales se mit de rechef à dire à M^{me} de Blonay : « Mais, ma Mère, diriez-vous que Pierre chante ? »